

motte, bibliothécaire à Mons, inséré dans le n° 19, juillet 1835, du *Bulletin du Bibliophile*, publié par M. Techener, libraire à Paris.

1578. 17 Chevauchée faite à l'occasion d'un *martyr* du quartier St-Vincent qui avait été battu par sa femme. — Le *Recueil* de cette *chevauchée* fut publié la même année par les trois *supposts* de l'imprimerie Lyonnaise, Guillaume Testefort, Pierre Ferdelat et Claude Bouilland. Il en a été donné une nouvelle édition par trois bibliophiles, MM. Bregnot du Lut, Grattet Duplessis et Péricaud aîné; Lyon, Barret, 1829, in-8°. Voyez nos *Ephémérides* au 1^{er} septembre.
1817. 18 Mort, à Paris, d'Etienne Clavier, membre de l'Institut, savant helléniste, traducteur d'Apollodore, de Pausanias, etc., né à Lyon le 26 décembre 1762. — « Juge au tribunal criminel lors du procès de Moreau, invité et pressé de condamner à mort l'illustre pros- crit par un officier supérieur qui disait que l'Empereur lui ferait grâce... Eh! qui nous la fera à nous! s'écria-t-il. Dans une autre affaire, M. Clavier, mandé chez un grand personnage, s'aperçut d'insinuations perfides qu'on lui faisait, et de tentatives injurieuses. Monseigneur, dit-il, je n'ai qu'un mot à vous répondre; je suis juge, je connais mon devoir; vous voulez des instrumens, je n'en serai jamais un, et il s'en alla. — Quelque temps après cette seconde scène on fit une nouvelle organisation des tribunaux : M. Clavier ne fut pas conservé. » *Dictionnaire des Immobiliers* (par M. Beuchot); Paris, 1815, in-8°.
1850. » Entrée de S. A. R. le duc d'Orléans, fils aîné de S. M. le roi des Français.
1691. 21 Le Parlement enregistre un édit du roi, du mois d'octobre précédent, portant réduction des notaires de la ville de Lyon au nombre de quarante. — Leur nombre était alors de cinquante en exécution d'un édit du mois d'avril 1664. — Aujourd'hui il n'y en a que trente, qui suffisent cependant aux besoins de la population, quoiqu'elle ait plus que doublé depuis la fin du 17^e siècle.
1782. » Mort de Jacques de Vaucanson, illustre mécanicien, né à Grenoble le 24 février 1709. — Nous ne plaçons ce fait dans nos *Ephémérides* que parce que M. de Vaucanson a séjourné plusieurs fois à Lyon où il fit d'habiles élèves (1). On rapporte que dans un des voyages qu'il fit en notre ville, il fut poursuivi à coups de pierres par des ouvriers en soie, parce qu'ils avaient ouï dire qu'il cherchait à simplifier les métiers. Pour s'en venger, Vaucanson construisit

(1) Feu M. Jambon, le docteur Eynard, etc.